



La pointe du Cap Corse

Charme sauvage d'un bout du monde

Les paysages encore très naturels de la pointe du Cap Corse et ses hameaux traditionnels font de cette péninsule un espace de toute beauté. C'est aujourd'hui un site classé sur 2 500 hectares, dont plus de 670 hectares appartiennent au Conservatoire du littoral.

À l'est du Cap Corse, le relief est doux et la mer proche. Les tours littorales, les îles toscanes, Finocchiarola et la Giraglia sont autant de points de repère dans le champ visuel. À l'ouest, la côte plus abrupte donne au littoral un caractère fort, plus sauvage.

Richesse des écosystèmes

La pointe du Cap recèle une grande variété d'habitats naturels : des îlots marins, des falaises maritimes, des dunes de sable, de nombreuses zones humides (mares temporaires méditerranéennes, lagunes*, marais, petites embouchures estuariennes), des espaces de maquis* bien sûr et des rivières méditerranéennes (l'Acqua Tignese notamment) demeurées complètement naturelles, sans aucune intervention sur leur cours. Autant de refuges inestimables pour la biodiversité.

Des habitats précieux pour la flore...

Sur l'îlot Capense vit la plus petite marguerite d'Europe, *Nananthea perspusilla*, endémique* de Corse et de Sardaigne. Des espèces des climats méditerranéens les plus chauds se développent sur le site de la pointe du Cap : genévrier de Phénicie et



Le sémaphore du Capo Grosso et l'île de la Giraglia vus depuis le ferry se rendant à Bastia

bruyère multiflore. La lagune de Barcaggio accueille *Lippia nodiflora* qui, en France, ne pousse qu'ici. Le gattilier, ou poivre des moines, compte aussi parmi les espèces rares et protégées du site : on trouve en effet à l'embouchure de l'Acqua Tignese l'un des plus beaux peuplements de Corse. Enfin, peuvent être observées les plantes caractéristiques du maquis : arbousier, bruyère arborescente, filaire à feuille étroite, lentisque, myrte, romarin, calycotome, chêne vert, trois espèces de ciste.

... comme pour la faune

Les îlots constituent de véritables laboratoires de la micro-évolution des espèces. Sur les îles Finocchiarola et La Giraglia, les lézards tiliguerta forment des sous-espèces particulières. La tarante n'est étonnamment présente, parmi les nombreux îlots de Corse, que sur ceux du Cap. Des colonies d'oiseaux marins trouvent encore refuge sur ces bouts de terre : cormoran huppé, puffin cendré, goéland d'Audouin. À la pointe du Cap, sont présents la plupart des batraciens et reptiles de Corse : lézards, les trois espèces de geckos de l'île, tortue cistude, couleuvres. Les petites zones humides, où les oiseaux peuvent stationner et s'alimenter, représentent une étape importante pour tous les migrants venant notamment du sud du Sahara. Les falaises de la côte occidentale accueillent des rapaces (balbuzard pêcheur et faucon pèlerin). Et le maquis abrite tout un cortège de petits oiseaux : fauvettes pitchou et sarde, pipit rousseline, traquet pâtre, verdier... En mer, entre la pointe du Cap et les Agriate, vit une population sédentaire d'une centaine de grands dauphins.

UN LIEU STRATÉGIQUE

Située à proximité de la Toscane et sur la route maritime vers le continent, la pointe du Cap Corse est un lieu stratégique. Elle était jadis longée par de nombreuses embarcations, naviguant toujours à vue des côtes. Plusieurs vestiges témoignent de petites implantations romaines sur le site dès le 1^{er} siècle avant J.-C.

CORSES DU BOUT DU MONDE

Le Cap Corse est une terre de marins. Nombreux sont les habitants des villages partis naviguer vers les « Amériques », et plus particulièrement à Porto Rico. Les liens sont encore très forts entre la population locale et ces Corses du bout du monde.

SENTIER DES DOUANIERS

Un sentier des douaniers, le long de la pointe du Cap Corse, relie Macinaggio, à l'est, et Centuri, à l'ouest. Les espaces naturels de la pointe sont gérés par l'Association Finocchiarola-Pointe du Cap Corse qui édite un journal semestriel, téléchargeable sur www.pointeducapcorse.org